

16. 388. 43.

St. Pétersbourg ce 16 Décembre 1810.

Monsieur,

Je profite du premier instant de ma convalescence pour vous prier de vouloir bien témoigner à l'Académie Impériale des sciences toute la gratitude dont je suis pénétré pour l'honneur distingué qu'elle a bien voulu me faire en m'envoyant le Diplôme de Membre honoraire de cette illustre société.

Si les Bernoulli, les Richter, les Euler, les Lalla, et tant d'autres, ont jadis contribué à augmenter l'éclat d'un Corps auquel l'Empire, et j'oserais le dire l'Europe même, doit une augmentation de lumière (et aussi utile qu'avantageuse aux progrès des sciences), les dignes successeurs de ces illustres savants, en marchant sur leurs traces, continuent d'une manière si honorable

A. S. C. Monsieur Subs, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences.

pour la Russie, à soutenir le rang qu'a toujours eu
l'Académie des sciences de St. Pétersbourg parmi les autres
sociétés littéraires de l'Europe civilisée; car qui peut prononcer
le nom des Schubert, des Florch, et de tant d'autres, sans
se rappeler des ouvrages, tels que l'Astronomie populaire,
les Annales de l'Empire de Russie, dont la publication
désirait avec tant d'empressement de voir la continuation,
et ces autres travaux distingués qui deviendront
pour la postérité aussi précieux qu'ils le sont déjà
présentement pour la génération actuelle. —

Puis-je à cette occasion passer sous silence,
à l'insu du secrétaire, l'éloge si éloquent d'Euler
que vous avez publié, et les nombreux fragments
qui en enrichissant les mémoires de l'Académie,
vous ont acquis une célébrité aussi juste que
méritée.

Combien dois-je être flatté après cela
d'appartenir à un Corps d'aussi illustres savants:

leur mérite seul pourra suppléer à ce qu'il manque au moins pour être digne de faire partie d'une association aussi célèbre qui vient encore de recevoir un nouvel éclat dans la personne de l'illustre Président qui dirige des travaux depuis le commencement de cette année.

Puisse, donc, je vous prie, Monsieur, témoigner en mon nom à l'Académie et mon entière gratitude et tout mon dévouement.

Je suis, avec une considération très distinguée,

Monsieur,

Votre très humble et très
obéissant serviteur
Alexandre Duval de Wauters

P.S. J'ai l'honneur de vous envoyer cy-joint un nouvel ouvrage de l'ancien Directeur de l'École des mines de Paris,

M.^r Sage, Membre de l'Institut de France, qu'il m'a prié
 de faire parvenir à l'Académie. — Adversaire décidé de la
 nouvelle nomenclature chimique, il s'efforce de relever
 toutes les erreurs et toutes les contradictions qu'il
 prétend s'être glissées dans une nomenclature
 qu'il regarde comme vicieuse et propre à reculer
 les progrès de la science. — En lisant cet ouvrage,
 on ne peut disconvenir que les raisons que donne
 M.^r Sage pour faire valoir son système sont
 au moins assez ingénieuses, et peut être même
 séduisantes. — Les progrès éminents qu'a faits
 la nouvelle chimie, depuis quelques années, surtout
 par rapport cependant à une manière ingénieuse
 que le système reçu par tous les Savants de
 l'Europe, ne pourra pas facilement être débattu.
 par les motifs et les raisons qu'allègue M.^r Sage
 dans la mémoire cy-jointe.